

Festin Solaire

17 | 18

+ ° +





FRED
SATHAL

FRED SATHAL'S SYNOPSIS COUTURE COLLECTION 17/18

Statement of intent

An army of fairy endowed with Light.

A tale
an imaginary tribe,
a primitive people
In the sense of what is formed, appears first, at the origin.

Here, a quest for legacy, a state of nature,
in harmony by simplicity and innocence,
reminding the spirit of the source,
of freshness, spontaneity.

A story about a writing of threads, embroidered materials, knotted,
about fabrics tattooed with dilutions of color,
woven with an infinite number of stitches to browse,
always taking new shapes without annihilating the old.

Cover without breaking.
Spread a membrane refusing the limits.

An appetite, a SOLAR FEAST.

An adventure imbued with cosmopolitanism and universality.



FRED
SATHAL

Une armée de fées auréolées de Lumière.



°+ IKEBANA °+

°+ ÇIVA °+



Un conte
une tribu imaginaire
peuple primitive
au sens de ce qui se forme, qui apparaît en premier,
à l'origine.



FRED

SATHAL



Ici, la quête d'une survivance, d'un état de nature,
en harmonie par simplicité et innocence,
rappelant l'esprit de la source,
de la fraîcheur, de la spontanéité.

FRED
SATHAL





Une histoire avec une écriture de fils,
de matières brodées, de nouages,
d'étoffes tatouées de dilutions de couleur,
tissées d'une infinité de piqûres à parcourir,

prenant toujours des formes nouvelles
sans toutefois anéantir les anciennes.



FRED SATHAL



Couvrir sans se rompre,
répandre une membrane refusant les limites.

FRED



SATHAL



Un appétit, un FESTIN SOLAIRE.

Une aventure imprégnée de cosmopolitisme
et d'universalité.



SATHAL

FRED



FRED
SATHAL

La création vestimentaire de Fred Sathal s'inscrit dans un vaste processus : de la genèse d'une collection à partir d'une thématique, à sa mise en images ou en mouvement par les défilés, son inspiration passe par les voyages, l'écriture, les rencontres, la collecte et la transformation de matières. Scénarisant son travail au moyen d'histoires qu'elle met en scène, Fred Sathal fait souvent appel à des collaborations artistiques variées.

Fidèle au principe de la coupe en un seul tenant, elle repense le costume contemporain et l'engage vers un devenir qu'elle entend organique et minéral. Dans le domaine de la création textile, son travail, centré sur la matière, a donné naissance à un vocabulaire et une grammaire composant la structure et l'ornementation des créations Sathal. Teinture à la vapeur, broderies à l'aiguille de points dits « étoile filante » ou « cicatrice », tissus superposés, sérigraphiés, montage de paillettes en « écailles », applications en volume de sequins, de cordonnets de coton perlé et de fils de broderie laissés libres sur le tissu rendent la finition du vêtement aussi parfaite à l'extérieur qu'à l'intérieur...

Fred Sathal, par son parcours hors les sentiers battus et sa signature unique, a su créer une mode hors norme, proposant une vision du monde d'aujourd'hui poétique et engagée.

« Je coupe, découpe, teins, brode, customise, photographie et mets en scène une approche primitive, naturelle, onirique, poétique, rituelle ».





Il y a des artistes qui séparent l'atelier de la maison de façon à passer d'un monde à l'autre. Ils souhaitent une étanchéité, une coupure. D'autres au contraire englobent tout dans le même continuum. Une sécrétion continue gagne du dedans vers le dehors. Tout semble relié. Le plus petit dénominateur commun de l'œuvre de Fred Sathal, le fil. Il ne se déroule pas mais s'étoile. Il relie les points cardinaux, les constellations, les histoires. Le fil est un journal de bord. Il se tresse et se noue pour former l'équivalent du quipu inca, cette écriture de cordelettes de différentes textures et couleurs. C'est le point qui voyage.

Au départ du travail de Sathal se trouvent différents points qui ont tous un nom. Le point cicatriciel par exemple. C'est cette minuscule unité qui va recouvrir et s'étendre. Dans un point, on tient le véhicule. Le point ne rêve pas encore du vêtement. Il ne va pas bâtir une robe ni un manteau. Les stylistes qui croquent une ligne et multiplient les esquisses pour rectifier la tombée d'un pli, projettent sur la feuille une idée, une intention. Mais le point qui va à pas de fourmi ne fait le tour du vêtement qu'après bien du chemin. Les collections de pièces uniques de Sathal évoquent ce voyage. Nous pourrions reprendre l'itinéraire d'un promeneur et croire que se sont des fils qui se promènent dans les plis d'une peau. Le point cicatriciel l'indique.

On commence par la texture, le point de vue myope des doigts, sans débattre de ce qui serait de l'ordre du costume, de la mode ou de l'art textile. Sathal ne fait pas de l'art textile parce que chacune de ses pièces vit sur un corps. Dans les années soixante, l'artiste brésilien Helio Oiticica a créé des vêtements colorés avec des tissus de récupération et des plastiques, d'une simplicité à l'échelle de la favela, pour qu'ils soient dansés. Le "parangolé" est un tissu dansé, de la couleur dansée. Il est fait pour la samba urbaine des enfants des rues. La conscience d'un vêtement habité, Sathal l'a de bout en bout. Elle ne fait pas des vêtements portés mais des habits qui s'incarnent. Ce n'est pas proche de la peau, c'est souvent de la peau, une cartographie grattée. Aussi, même si le défilé de mode ne lui fait pas peur, on sent bien que des vêtements aussi mobiles ne peuvent pas être portés par un stéréotype. Sitôt rencontrée sa Haute Couture, on pressent que les habitants de cette peau en ont un usage intime et secret qui déloge le stéréotype : une étoffe qui assouplirait le mannequin, le ferait entrer dans cette robe. Du ravaudage envers et endroit qui insiste sur ce qui craque, où rien n'est ébarbé mais devient au contraire aussi échevelé que des libations de peinture, dans ce que Pollock doit aux Indiens. La couture est partout avouée, les moments de texture forment des archipels. Le fil rencontre la photographie et la typographie des marques, des labels, logos. Sathal coud des photos. Andy Warhol à la fin de sa vie cousait des séquences, des bouts de reportage pris à la volée. Richard Baquié cousait ses photographies de paysages pour les faire tourner dans tous les sens et rapiécer un panorama. Chez Sathal, tout est pris dans une trame d'araignée qui digère ce qu'elle rencontre et

en fait sa pelote, des inspirations ethniques à ce qu'on nomme street art. Le tissu converse avec le tatouage.

Cette couture préserve la pièce d'étoffe originelle rendue vivante par le drapé et suit davantage la logique d'un mouvement que celle d'une anatomie. Elle s'appuie sur le plissé, l'échancré, le fendu, la découpe et le patron. Elle investit le relief, le feuilletage, les poches à crevés, le traitement local des matières, le collage, l'efficacité d'une image. On sent plus l'aiguille que les ciseaux. Les textures sont expérimentées dans des livres palimpsestes bourrés à craquer de papiers ramassés, de photos, de traces d'écritures. Du reliquaire de voyages dont les impressions sont traduites par des chemins de fil ou des peaux d'écaillés. Sa mercerie et ses butins variés, sont cousus aux étoffes les plus rares, des bout de galuchat, de percaline, de taffetas, tous ces noms dont on goûte le toucher et le bruissement, forment ensemble un journal de bord et rassemble une nature. Mêmes les plus urbaines collections de Sathal font entrer de la nature sur leur trottoir. Peut-être faut-il parler plutôt d'un état de nature ? Certaines de ces pièces suggèrent un rite. Ce qui est en friche dans les plis du vêtement suscite un état sauvage. L'idée de nature s'immisce par les traditions anciennes, la diseuse de bonne aventure, la guérisseuse, la sorcière ou la fée. Même les plus mondaines transportent un peu du chamanisme latent que Sathal indique dans sa conversation. L'habit inventé par le rite ou le rituel incline au costume. Ses vêtements peuvent être des costumes dans la mesure où ils apparaissent aux autres en évoquant une fonction ou un rôle immémorial, ce qui induit le spectacle. La texture dont l'extension est organique, dont les connections sont intimes, organise un ensemble spectaculaire qui pourrait appartenir au monde du spectacle, particulièrement le théâtre, dans le sens où il est la continuation du rite.

Il faut suivre la présence des mains de Sathal. Une vie d'une densité incroyable est exprimée par des mains dont chaque geste est précis, sans sécheresse, d'une fermeté qui étonne. La chorégraphie des mains exprime déjà la façon dont la pièce vit. Il n'y a pas un vêtement qui ne parle pas d'une ouverture qui le déborde. Ses mains, si remplies d'énergie qu'on sent avec quelle vigueur elles peuvent pincer, accrocher, forcer l'aiguille dans l'épais, vivent la couture comme un ensemble de soins. Ce sont des mains qui soignent, pansent et envisagent le vêtir comme une médecine. Porter un habit de Sathal, c'est entrer dans une vaste amulette ou l'on opère sa métamorphose. L'artiste Joseph Beuys lors de sa convalescence chez les Tatars a été placé sous des couvertures de feutre, concrétion de poils d'animaux où il a fait sa guérison. De quoi peut-on guérir en regardant ces textures chargées comme des écorces et des fruits ? Du regret d'un paradis perdu ?

Frédéric Valabrègue
Éditions Parenthèses - La Planque - Artist's Studios

MAISON FRED SATHAL Maison de couture française

www.fredsathal.fr
www.fredsathalshop.com

FRED SATHAL STUDIO
13 rue de Passy
75016 Paris
+33 6 17 97 11 12

DIRECTION ARTISTIQUE - FRED SATHAL
CONCEPTION - REALISATION COLLECTION - FRED SATHAL
BRODERIE ORNEMENTATION TEINTURE - STUDIO FRED SATHAL COUTURE
PHOTOGRAPHIE - PIERRE GAYTE
MODEL - MARIZANNE VISSER - LOUISE PILLET - FRED SATHAL
BEAUTÉ - SARIYE KOZAN
PRODUCTION - FRED&FRED
CONCEPTION CATALOGUE - LEO POLI
GUESTS - LOUISE GOS, JEAN-MICHEL, JONAS, VACHKIRI

LA MAISON FRED SATHAL COUTURE REMERCE

Madame Lydia Grandjean FFDB
Madame Laure Rebois
Madame Caroline Cornu
Madame Anne Cruvellier
Madame Geneviève Sevin-Doering
Monsieur Franck Nasso
Monsieur Martin Hurel
Loïc @ Marilyn Agency Paris
L'art prend l'air
Pauline Pénélon

LES PETITES MAINS

Elliott Cox, Marc-Antoine Beh, Romane Glandier, Pauline Dini, Marion Courtois, Marion Poncin, Léa Mignon, Bertrand Larrochelle, Gaetan Lefort, Léa Couve, Pauline Lebled, Naomie Ngumbu, Guillaume Sichi, Alice Lefevre, Gwendoline Pich, Ophélie Piechocki, Alexandra Daniel-Garnier, Nawel Abbaci, Julie Tognini, Hanna Salat, Jane Dewilde, Morgane Benth, Viktoria Dautum, Clémence Villechange.

LA MAISON FRED SATHAL COUTURE REMERCE TOUT PARTICULIÈREMENT
FREDERIC ZERBIB.

ARRIVÉ

FRED
SATHAL

